SLOKA 125.

उज्जियिनी

Udjdjayinî, répond à l'Udjain moderne et à l'Olimn des Grecs. Les synonymes de cette ville sont énumérés dans le vocabulaire de Hêmatchandra:

उज्जियिनी स्यादिशालावन्ती पुष्पकरित्रिनी

Udjdjayini, Viçâlâ, Avantî, Puchpakarandinî.

Voici comment s'exprime sur cette ville, parmi d'autres poëtes qui l'ont célébrée, Kalidasa qui l'habitait; il était un des neuf bijoux de la cour de Vikramâditya; le discours est adressé au nuage messager (Mègaduta, sl. 32):

प्राप्यावन्तीमुद्रयनकथाकोविद्यामवृद्धा पूर्वोद्दिष्ठामनुसर् पुरीं श्रीविशाला विशाला। स्वन्पीभूते सुचिरतफले स्वर्गिणां गां गताना शेषै:पुरावैर्हृतमिव दिव:कान्तिमत् विउमेकं॥ ३२॥

Ayant atteint Avantî (ô nuage), entre dans cette ancienne ville qui jouit d'une longue célébrité par la demeure des savants et par l'histoire d'Udayana; la riche et vaste Viçâlâ, qui appartient aux êtres célestes qui sont redescendus sur la terre quand la récompense d'une vie pieuse devait se combler pour eux; la ville, semblable à cette unique et belle partie du ciel, qui ne s'acquiert que par les dernières austérités.

Sans entrer sur ce sloka dans des développements trop étendus, je me bornerai à dire qu'Udayana, autrement Vatsarâdja, fut souverain de Kuça-dvipa, pays situé à l'ouest de l'Inde propre (voyez les Plans géographiques de Wilford, Asiat. Res. t.VIII). L'image de ce prince se présenta dans un songe à la princesse Vasavadattà, fille de Pradyota, roi d'Udjayinì, et lui inspira un tel amour que, quoique promise à un autre prince, elle se fit connaître à celui qu'elle avait rêvé, avant de l'avoir jamais vu. Udayana justifia par ses qualités le rêve de son amante, qu'il enleva à son père et à son fiancé. Quant au reste du sloka tel qu'il m'a paru devoir être interprété, je dirai que les Hindus, nommément les Buddhistes, croient que des personnages qui se sont élevés à un haut